

Réflexion sur l'enseignement des nouvelles Technologies en bibliothéconomie

Malika YOUSFI

L'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement en bibliothéconomie répond au souci majeur d'actualiser les qualifications du futur bibliothécaire dont l'environnement documentaire se trouve sans cesse bouleversé par l'introduction de ces technologies .

De ce fait , plusieurs matières ont été introduites graduellement dans l'enseignement de bibliothéconomie : Automatisation des bibliothèques , informatique documentaire , Technologie de l'information et de la documentation - réseaux et systèmes d'information .

L'enseignement de celles - ci suppose alors la prise en considération de deux savoirs importants qui sont en inter - relation :

a/- Un savoir théorique :

- relatif aux connaissances générales des N.T. en cours ; elles permettront la maîtrise théorique d'un langage bien spécifique aux N.T.

b/- Un savoir pratique :

- relatif aux différents savoirs , inhérents à la maîtrise de ces technologies

Ces deux savoirs sont intimement liés et doivent être envisagés ensemble dans toute situation d'apprentissage , car la transmission de l'un permet la maîtrise de l'autre : C'est à cette condition que l'on peut aboutir à une culture à la fois scientifique mais aussi technologique .

Dès lors , cette rénovation dans les programmes s'accompagne d'un changement dans le profil du bibliothécaire à former : celui - ci devrait concrétiser , dans ses tâches quotidiennes , la maîtrise de ces N.T dans le fonctionnement et la gestion d'un système d'information documentaire (SID).

Une réflexion pédagogique s'impose , alors , sur l'enseignement de ces N.T dans notre Institut : l'approche pédagogique se justifie par l'importance que prend de plus en plus , à l'Université , la méthodologie dans la transmission des connaissances : souvent négligées par rapport au savoir purement scientifique , les préoccupations pédagogiques doivent être à l'ordre du jour si l'on veut améliorer la qualité de notre enseignement .

Cette réflexion pédagogique pourra s'articuler autour de deux questions essentielles à savoir :

- 1- Quelle pédagogie est mise en place pour enseigner ces nouvelles technologies ?
- 2- Cet enseignement permet-il une réelle maîtrise des nouvelles technologies ?

1 - La pédagogie mise en place :

A titre d'exemple , nous nous sommes basés sur le module " technologie de l'information et de la documentation " afin de déterminer la pédagogie choisie en vue d'atteindre les objectifs fixés ; Ce module est enseignée en 3^{ème} A.L et dispose d'un volume horaire de 3 H 30 répartie en 1H 30 de cours - 2H de TD .

Les objectifs assignés à ce module sont :

a- " L'enseignant , à travers ses cours , doit donner une vue d'ensemble des différentes techniques " . Le cours se présente comme un enseignement magistral durant lequel l'enseignant va transmettre un savoir théorique sur les " techniques traditionnelles et modernes d'impression , de reproduction , de photographie " .

C'est une pédagogie magistrale , basée sur la parole de l'enseignant sous - tendant l'idée pédagogique suivante :l'étudiant ignore tout du module ; c'est bien l'enseignant qui sait et qui va lui transmettre les connaissances nécessaires . L'enseignant est alors le pôle d'intérêt , il a toute l'initiative dans la transmission de ce savoir ; l'étudiant ne joue qu'un second rôle : celui de récepteur des informations élaborées pour lui et en dehors de lui .

Dans cette organisation traditionnelle , le cours magistral ne peut que précéder les travaux pratiques répondant ainsi à la célèbre maxime " il faut d'abord " SAVOIR " pour " APPLIQUER " .

b- Les travaux dirigés ou pratiques visent , en général , le côté pratique de l'enseignement durant lequel doivent être appliquées les connaissances théoriques , acquises précédemment : à ce niveau , l'objectif final étant l'acquisition d'un " Savoir - Faire " par l'étudiant :

Ce dernier s'implique davantage , dans sa propre formation : il en devient non plus le spectateur mais l'acteur et son apprentissage devrait dépendre en grande partie de ses propres activités (recherche informatique , manipulation sur l'ordinateur ...).

Dans cet enseignement , le T.D est ainsi organisé " Certaines techniques seront approfondies sous forme d'exposés , d'étude de textes , d'élaboration de dossiers ... " voire même de visites dans des centres disposant de nouvelles technologies .

Malgré l'aspect technique de ce module , on peut noter que son enseignement suit le schéma pédagogique traditionnel , axé plus sur la théorie que sur la pratique tant au niveau du cours que du T.D : il n'y a donc pas de rupture entre l'enseignement de modules purement théoriques et ceux comportant une part pratique .

L'exposé oral est sans cesse perpétué même au niveau du T.D et ce au détriment de la manipulation .

Ce constat nous amène à nous poser la 2^{ème} question :
Cet enseignement permet-il une réelle maîtrise de ces nouvelles technologies ?

- Car comment l'acquisition d'un " Savoir - Faire " peut se faire au travers d'un exposé , d'une étude de texte ou de la constitution d'un dossier ?

Si l'introduction des N.T.I.C dans la formation du futur bibliothécaire vise l'actualisation de ses qualifications face au nouvel environnement documentaire , cela suppose que :

a - Les programmes dispensés en licence ont été réajustés et prennent appui sur le contenu des technologies nouvelles : or , ce contenu est à caractère théorique mais également pratique .

b- La finalité pédagogique est donc de former des gestionnaires de système d'information, aptes à utiliser et à maîtriser l'utilisation de ces N.T dans le fonctionnement et la gestion des systèmes d'information documentaires .

Or , toute maîtrise technologique suppose une réelle pratique sur des outils et des équipements appropriés . Mais dans la réalité , à quoi assistons nous ?

Par cette introduction des N.T , il y a certes une volonté de vouloir s'adapter aux nouvelles exigences du monde documentaire , mais cette volonté est - elle suffisante en elle - même pour pouvoir réaliser le nouveau profil du bibliothécaire ?

Plusieurs facteurs rendent difficiles la mise en place de cette pratique et trouvent tout aussi bien leurs origines à un niveau institutionnel et matériel qu'au niveau des mentalités selon l'expression de G. de LANDSHEERE (75)

1^{er} - Facteurs d'ordre psychologique :

La résistance psychologique , consciente ou inconsciente , à l'introduction de toute nouveauté pédagogique n'est pas spécifique à notre corps enseignant et peut trouver aisément son explication à la fois dans le manque de formation pratique et dans le manque de moyens matériels :

Ces manques vont inciter l'enseignant à se réfugier dans les pratiques pédagogiques connues et à les reproduire. Tant il est vrai que l'enseignement traditionnel basé sur la parole est largement ancré dans notre pratique pédagogique d'où la préférence pour la rhétorique .

2^{ème} - Facteurs institutionnels :

L'introduction des N.T suppose l'acquisition de compétences théoriques et pratiques chez l'enseignant ; Or , si ce dernier fait un effort personnel pour acquérir les connaissances théoriques , il reste néanmoins démuné sur le plan pratique . Certes , deux stages de recyclage en N.T se sont effectués en France mais ils restent insuffisants pour permettre une réelle maîtrise des savoir - faire . De plus , à quoi pourrait servir cette maîtrise de savoir - faire si l'enseignant ne peut disposer par la suite d'outils sur lesquels il peut s'exercer en vue de transmettre son savoir - faire aux étudiants de l'Institut.

L'Université elle même est toujours restée en dehors des avancées technologiques : depuis longtemps , peu de débats ont réellement eu lieu sur l'introduction tout aussi bien de l'audio-visuel (année 70) que des nouvelles technologies en tant que matières ou en tant que moyens d'enseignement .

3^{ème} - Facteurs d'ordre matériels :

Alors que le contenu des programmes se veut adapté aux nouvelles exigences du monde documentaire , les conditions dans lesquelles l'enseignant travaille restent inchangées : le manque et l'inadaptation de moyens matériels gêne certains principes des N.T à savoir la manipulation , la maîtrise de l'outil informatique : Ce paramètre ne peut que renforcer

l'enseignement traditionnel dans lequel le théorique prend le pas , de manière absolue , sur le pratique .

A ceci s'ajoute la difficulté d'organiser des stages pratiques dans des SID : le nombre trop élevé d'étudiants et le manque d'encadreurs pour ces stages rendent difficiles la programmation des stages pratiques dans des SID automatisés (CERIST . BN) qui sont elles - mêmes peu nombreuses : sur 32 unités documentaires interrogées à Alger , 18 d'entre elles n'avaient introduit aucune technologie dans leur gestion documentaire (3) durant les années 90 .

Ce constat soulève également le problème de l'adaptation de la formation à son environnement : Faut-il faire une formation très poussée en nouvelles technologies quant à côté certaines bibliothèques n'ont pas l'essentiel ?

Ces différents facteurs font que la conception du T.D perd sa fonction d'apprentissage d'un " SAVOIR - FAIRE " pour s'enfermer dans l'enseignement d'un " SAVOIR " théorique sur la pratique : c'est donc un « discours sur la pratique » selon l'expression de M.F Blanquet (89) .

Il devient alors difficile d'assurer la transmission et donc l'acquisition d'un " SAVOIR - FAIRE " en se contentant de " RACONTER " les technologies nouvelles à travers certains palliatifs à la pratique tel que l'exposé , le dossier , la visite...

En effet , quel sens donné à la constitution d'un dossier sur les nouvelles technologies si l'étudiant ne fait que compiler des documents sur le fonctionnement et les applications des nouvelles technologies au lieu de manipuler , d'exécuter des exercices sur la machine ; Cette approche ne représente aucun intérêt pédagogique dans la mesure où il n'est pas possible de lui donner un contenu concret .

L'arrivée des nouvelles technologies dans le monde documentaire influe sur le type de formation à donner mais renforce surtout l'idée de l'importance à accorder à la formation pratique dans la formation des B. D. A car l'essence même de l'apprentissage d'un " SAVOIR - FAIRE " , c'est bien la pratique axée sur la répétition qui implique " le faire , le refaire encore ... Cela paraît évident pour les technologies avancées ...[p- 129]. (4) d'où la nécessité de supprimer le clivage traditionnel entre formation théorique et formation pratique .

L'enseignement des N.T , dans notre Institut , s'inscrit plus dans un cadre d'initiation que dans celui d'une réelle maîtrise des N.T , dans le futur environnement documentaire ; Leur introduction , dans le cursus de la licence n'atteint que partiellement ses objectifs : elle répond , certes , au souci de vouloir actualiser le contenu du programme mais non à celui d'actualiser les qualifications du futur bibliothécaire .

- En 1992 , un travail de recherche effectué à l'institut sur l'enseignement de ces N.T conclut que l'enseignement des N.T à l'Institut , est beaucoup plus une introduction voire une initiation qu'une pratique dans le contexte de la maîtrise de ces outils technologiques "(5).

- En 1999 , nous arrivons à une conclusion similaire : c'est dire que les conditions d'enseignement n'ont guère changé.

Ce constat n'est pas spécifique à l'Algérie ; les enquêtes réalisées sur l'introduction et l'utilisation des nouvelles technologies dans les systèmes de formation des pays arabes dressent les constats suivants (6) :

- clivage entre formation théorique et pratique .
- formation non adaptée à l'environnement .
- Réticence psychologique et attitude prudente des formateurs à l'égard d'une formation très technologisante, peu utile dans l'immédiat .

Lors d'un colloque en Afrique sur l'adaptation de la formation à son environnement , la même problématique a été relevée : « il y a un hiatus flagrant entre la formation des professionnels et la réalité des services et systèmes de documentation » (7) .

L'on est en droit de se poser les questions suivantes :

- Est-ce à dire que les pays du Sud dispensent une formation qui s'inscrit en dehors de leur réalité économique et socio-culturelle ?
- Peut-on continuer à enseigner les N.T dans les conditions actuelles ?

Faute de pouvoir modifier en profondeur cet enseignement , il convient alors de prendre dès à présent quelques mesures , en attendant de faire une réflexion plus globale sur toute la formation en bibliothéconomie

Propositions :

A - Actualisation permanente entre la théorie et la pratique :

l'acquisition des Savoirs – Faire doit être une partie intégrante de la formation du bibliothécaire et favoriser le passage constant de la pratique à la théorie : c'est une relation dialectique qui suppose à la fois d'une part , la conception simultanée des programmes (cours - T.D) en vue de les faire coïncider mais aussi d'autre part , la possession d'équipements appropriés

La pratique doit correspondre à la réalité professionnelle dans laquelle se trouvera confronté le futur bibliothécaire d'où aménagement de la bibliothèque de l'Institut avec introduction des nouvelles technologies et ouverture plus grande sur des institutions qui utilisent ces nouvelles technologies : les étudiants pourraient effectuer des stages durant lesquels ils auraient droit à un véritable enseignement pratique : la manipulation .

Certains auteurs font un véritable plaidoyer pour une forme d'enseignement - en sciences de l'information mais aussi dans d'autres disciplines - qui partirait de la pratique pour remonter vers la théorie : tant il est vrai que la profession du documentaliste comporte une part de technicité et il serait opportun de commencer à s'interroger sur cette possibilité .

B- Multidisciplinarité entre les différents modules :

Sortir du cloisonnement actuel entre les différents modules ; alors que les sciences de l'information prennent leurs sources au carrefour de la multidisciplinarité , nous continuons à œuvrer en vase clos : il paraît invraisemblable d'enseigner , théoriquement , tout un chapitre sur un ordinateur (en technologie de l'inf .) alors que nous disposons d'une salle d'informatique et d'un spécialiste de l'informatique documentaire : ce chapitre sur les techniques modernes pourrait être articulé avec le module " Informatique documentaire "

sous forme d'une session par exemple ; De plus les modules ne doivent plus être conçus de manière parcellaire afin d'éviter des redondances avec d'autres modules .

Exemple : au niveau du module " technologie de l'information " , il existe tout un chapitre sur l'ordinateur et dans le même temps , il existe un module d'informatique documentaire .

C- Travail d'équipe :

- Briser la solitude de l'enseignant et faire reposer l'enseignement sur l'entraide d'une équipe : c'est l'un des rôles attribués aux comités de modules auquel on pourrait rajouter d'autres rôles .

En fonction de leurs compétences respectives ou des stages de recyclage reçus , des interventions ponctuelles peuvent être demandées , sur des points précis à des enseignants ; de même qu'il convient de faire une exploitation pédagogique des différents recyclages reçus .

D - Approche interdisciplinaire :

- Prendre en considération le caractère multidisciplinaire des sciences de l'information, dans la formation continue des enseignants : les enseignants à l'institut doivent être capables d'une approche interdisciplinaire : aussi , leur formation dans une discipline donnée , devrait être complétée par des savoirs indispensables en sciences de l'information : l'exemple de l'informatique documentaire est très explicite à ce sujet car il se retrouve dans d'autres modules :

Recherche de l'information automatisée , catalogage informatisé...,d'où rompre la dichotomie entre modules techniques enseignés de manière traditionnelle et modules sur les nouvelles technologies : ces dernières ne sont pas introduites comme matières uniquement mais également comme un moyen d'enseignement .

E - Formation continue :

- Déterminer une formation continue en vue de satisfaire de nouveaux besoins : toute introduction d'un nouveau programme et de nouvelles matières doit se traduire dans les faits , par une remise en question des anciennes attitudes pédagogiques . Or , celles - ci ne peuvent avoir lieu que par une véritable formation, qui se fixera essentiellement deux objectifs :

- satisfaction de nouveaux besoins

mais également

- changement d'attitudes

car le changement d'attitudes est à la base de l'acceptation de nouveaux savoirs .

Conclusion :

Ces propositions ne sont sûrement pas suffisantes et il convient d'avoir une réflexion globale sur l'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement , dans la formation , dans l'environnement documentaire car en filigrane se profile la problématique du transfert de ces technologies et de leur adaptation au contexte socio - culturel, économique du pays récepteur .

Les conclusions des différentes enquêtes citées auparavant sont claires et montrent incontestablement le décalage qui existe dans les pays du Sud entre :

- Le choix d'un développement axé sur l'acquisition technologique des pays du Nord en vue d'un développement rapide .
- Le système de formation mis en place : tout transfert technologique se double nécessairement d'un transfert de formation , reflet de l'état d'un développement des pays du Nord .

Ce modèle de formation transféré, non puisé dans l'environnement immédiat (Formation de base, culture , conditions d'accueil ...) et par conséquent non intégré à son environnement naturel ne peut atteindre les résultats escomptés .

A ce sujet, M. Dahmane écrit : « on constate une tendance à dispenser un simple apprentissage du décodage des techniques importées et non de leur reproduction (8) , car la finalité recherchée est l'usage de celle-ci et non leur maîtrise ; à ceci s'ajoute des méthodes pédagogiques axées plus sur la reconstitution fidèle des connaissances que sur l'appropriation et la restitution de celles - ci dans un cadre plus dynamique .

Comment peut - on d'ailleurs intérioriser un concept de formation , conçu ailleurs , selon un langage spécifique , des besoins et des finalités propres aux pays du Nord et d'en assimiler véritablement la substance ? (9)

- Les conditions d'accueil de ces nouvelles technologies ne sont pas toujours étudiées voire même préparées : identification et évaluation des besoins afin de répondre aux questions « Quoi transférer ? » « Comment transférer ? » pour « quels résultats ? », information et formation des bénéficiaires de ces technologies, réalités socio-économiques des SID qui reçoivent ces technologies .

Si les pays du Sud dispense une formation qui n'est pas en symbiose avec son environnement , il y a donc lieu de s'interroger à la fois sur le type de formation à dispenser et sur son adaptation à nos besoins locaux , et nationaux mais là également d'autres questions surgissent à savoir quels sont « les éléments à prendre en considération dans une démarche d'adaptation , les objectifs, le contenu, les méthodes et outils de travail ?(10)

- Cette interrogation de W.HARTANI sur l'enseignement de Marketing de l'information à l'Institut de bibliothéconomie convient parfaitement à l'enseignement des nouvelles technologies .

Une réflexion doit être menée car l'enjeu est aujourd'hui , pour les pays du Sud , d'opérer ce difficile passage de l'usage des nouvelles technologies à celui de sa maîtrise et ce passage ne saurait se faire que par le biais de la formation , indissociable de tout projet de développement .

Bibliographie :

1- Programme des modules de licence - Technologie de l'information et de la documentation - Institut de Bibliothéconomie - 1997.

2- Delandsheere (G) La formation des enseignants . - Delachaux .Niestlé 1975 .

- 3- Boudekkes , M- Les caractéristiques des 03 nouvelles technologie de l'informatique : étude de leurs applications concrètes en documentation - mémoire de licence .- Institut de bibliothéconomie .- Alger 1993
- 4- Blanquet , M.F - L'enseignement théorique peut - il être nuisible ? .- in : Documentaliste , sciences de l'information ; Vol , 26 , n°3, 1989 .
- 5- Benlahbib , M .- Farsi , R .- La formation documentaire face aux nouvelles technologies de l'information .- Mémoire de fin de licence - Institut de Bibliothéconomie .- Alger , 1992.
- 6- Gdoura, W.- l'enseignement des nouvelles technologies de l'information dans les écoles arabe de bibliothéconomie in : Revue de la science de l'information, n°2, Juillet 1995, P 31 - 46) .
- 7- Diop, A - le programme Management et marketing des systèmes et services d'information (MMSI) : une réponse aux besoins de formation - colloque international - Ouagadougou, Janvier 99 .
- 8- DAHMANE ? M – Développement socio – politique et communication écrite : Quel rapport ? Le cas de l'Algérie – in : revue de bibliologie , schéma et schématisation , Paris 1992 ; n° 36 .
- 9- Yousfi, M - Nouvelles technologies et transmission du savoir :- y - a - t - il un véritable transfert du savoir du Nord vers le Sud ? colloque international, Rabat ; Novembre 97.
- 10- Hartani, W., l'enseignement du marketing des services d'information à l'institut de bibliothéconomie et des sciences documentaires d'Alger - Colloque international « Management et Marketing des Systèmes et services d'information en Afrique - Ouagadougou - Janvier 99 .

